

P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : **AFGSU**

COEFFICIENT :

DUREE : **30 minutes – notation sur 20**

NOM DU CORRECTEUR :

Question 1 Pr Claude GUERIN

Question 2 Pr Paul PETIT

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES : **10 points à chaque question**

2 questions à rédiger sur deux copies séparées

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 - Pr Claude GUERIN

Une patiente de 32 ans est dans votre cabinet, assise dans le fauteuil de dentiste, pour une extraction dentaire sous anesthésie locale. Vous réalisez cette anesthésie en injectant dans sa gencive de la xylocaïne et 1 minute plus tard la patiente se gratte, devient rouge au niveau du visage qui gonfle ainsi que ses paupières. Elle a du mal à respirer.

1. Quel est votre diagnostic ?
2. Quelle est votre attitude thérapeutique ?

Question 2 - Pr Paul PETIT

Votre secrétaire vous demande de venir d'urgence dans votre salle d'attente, où une femme, âgée de 70 ans, qu'elle avait accueillie 5 mn auparavant, est actuellement effondrée sur sa chaise, paraissant dormir très profondément. Il n'a pas été possible de la réveiller et elle ronfle très bruyamment et de manière très irrégulière.

1. quelle est, ou quelles sont, la ou les hypothèses, que vous devez évoquer pour expliquer ce tableau ? Justifiez vos réponses.
2. que faites-vous et pourquoi ?

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : ANATOMIE DENTAIRE

COEFFICIENT : 1

DUREE : 1 heure

NOM DU CORRECTEUR : Dr KAPRIELIAN

2 questions : - pour la question I - répondre sur la grille optique
- pour la question II - joindre à votre copie la feuille comportant le schéma

I – Questionnaire à choix multiples (10 points)

Vous avez à répondre aux questions numérotées de 1 à 20 dans la grille de réponses fournie. Il est recommandé de bien lire le texte des questions. **A chaque question correspond une seule réponse. Ne pas oublier de joindre à votre copie la grille de réponses aux QCM.**

1 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La dentition désigne l'ensemble des dents présentes dans la cavité buccale.
- b – La denture désigne l'ensemble des dents présentes dans la cavité buccale.
- c – En denture lactéale on dénombre classiquement 20 dents.
- d – En denture définitive on dénombre classiquement 28 dents.
- e – On distingue 3 dentitions et 2 dentures.

Réponses :

- A – b, c**
- B – b, c, d**
- C – a, e**
- D – b, c, e**
- E – a, c, d, e**

2 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

D'après la nomenclature internationale,

- a – La canine définitive inférieure droite est désignée par le numéro 33.
- b – La deuxième molaire définitive inférieure droite est désignée par le numéro 47.
- c – Le numéro 55 correspond à la première prémolaire temporaire supérieure droite.
- d – Le numéro 83 correspond à la canine temporaire inférieure droite.
- e – La dent de sagesse maxillaire droite est désignée par le numéro 38.

Réponses :

- A – a, d, e**
- B – a, b, d, e**
- C – a, d**
- D – b, d**
- E – b, c, e**

3 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La face mésiale est la face proximale la plus éloignée du plan sagittal médian.
- b – Dans le plan frontal, les faces linguales des dents mandibulaires sont orientées vers les joues.
- c – La région cervicale désigne la limite entre couronne et racine.
- d – La face mésiale d'une 21 est en contact avec la face mésiale de la 11.
- e – Le collet physiologique est invariable dans sa forme et sa situation au cours du temps.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e**
- B – c, e**
- C – b, d, e**
- D – a, d**
- E – c, d**

4 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – On désigne par le terme denture mixte, la présence simultanée sur l'arcade de dents temporaires et de dents définitives.
- b – On désigne par le terme dentition mixte, la présence simultanée sur l'arcade de dents temporaires et de dents définitives.
- c – On désigne par le terme denture mixte, la présence simultanée sur l'arcade de dents déciduales et de dents de lait.
- d – Les embrasures sont des espaces, en forme de pyramide, situés dans la zone proximale de contact entre deux dents adjacentes.
- e – Seule l'embrasure cervicale est occupée par la papille interdentaire.

Réponses :

- A – a, b**
- B – a**
- C – c**
- D – c, e**
- E – a, d**

5 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

D'après la nomenclature internationale,

- a – L'incisive centrale temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 71.
- b – La première molaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 74.
- c – La troisième molaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 76.
- d – La deuxième prémolaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 75.
- e – La canine temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 73.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e**
- B – a, b, e**
- C – a, b, d, e**
- D – a, b**
- E – Aucune**

6 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les incisives permanentes mandibulaires sont en série descendante.
- b – Les incisives permanentes maxillaires sont en série descendante.
- c – Les molaires permanentes maxillaires sont en série descendante.
- d – Les prémolaires permanentes mandibulaires sont en série ascendante.
- e – Les molaires temporaires mandibulaires sont en série descendante.

Réponses :

- A – a, b, c, d,**
- B – a, c, d, e**
- C – b, c, d, e**
- D – b, c, d**
- E – aucune**

7 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – En vue vestibulaire ou linguale, le diamètre coronaire le plus important est toujours occlusal, le moins important est cervical.
- b – En vue proximale, le diamètre coronaire le plus important est toujours cervical, le moins important est occlusal.
- c – En vue occlusale, les faces vestibulaires sont plus larges que les faces linguales sauf 16 et 26 ainsi que 34 et 44 lorsqu'elles sont tricuspides.
- d – Les crêtes marginales mésiales des dents cuspidées sont plus occlusales que les crêtes marginales distales sauf 34 et 44.
- e – Au niveau de la ligne du collet, la concavité est moins marquée sur les faces mésiales que distales.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e**
- B – a, b, c, d**
- C – a, b, d**
- D – a, b**
- E – a**

8 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – L'incisive centrale supérieure définitive est le troisième type de dent définitive à apparaître sur l'arcade.
- b – L'incisive latérale supérieure définitive apparaît sur l'arcade à l'âge de 9 ans ½.
- c – Les incisives inférieures définitives sont en série descendante.
- d – La racine de l'incisive centrale inférieure définitive est deux fois plus large dans le sens vestibulo-lingual que dans le sens mésio-distal.
- e – Les incisives temporaires, comme les incisives permanentes, présentent toujours, lors de leur éruption, un bord libre en fleur de Lys.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e**
- B – a, b, c**
- C – c, d, e**
- D – a**
- E – aucune**

9 – Parmi les affirmations suivantes, concernant les incisives, lesquelles sont vraies ?

a – Le diamètre vestibulo-lingual est supérieur au diamètre mésio-distal pour les incisives maxillaires

b – Les caractères anatomiques (convexités, reliefs marginaux et cingulaires) sont plus marqués sur les incisives maxillaires que sur les incisives mandibulaires.

c – La couronne des incisives maxillaire est trapue, alors que celle des incisives mandibulaires est plus élancée.

d – Les incisives maxillaires ont un canal laminaire alors que les incisives mandibulaires ont un canal plutôt tubulaire.

e – En vue vestibulaire, les couronnes des incisives mandibulaires sont symétriques avec des angles vifs alors que celles des incisives maxillaires sont asymétriques et plus arrondies.

Réponses :

A – a, b, d, e

B – b, c, e

C – c, d, e

D – e

E – aucune

10 – Parmi les affirmations suivantes concernant les prémolaires maxillaires, lesquelles sont vraies ?

a – Les 1^{ère} prémolaires sont anguleuses, alors que les 2^{ème} prémolaires sont plus arrondies et convexes.

b – La face mésiale de la 1^{ère} prémolaire est concave, alors qu'elle est convexe sur la 2^{ème} prémolaire.

c – on note la présence d'un sillon secondaire au niveau de la crête marginale mésiale de la 1^{ère} prémolaire.

d – Sur la 1^{ère} prémolaire, la cuspidé vestibulaire est plus haute que la cuspidé palatine, alors que ces cuspides ont un développement identique pour la 2^{ème} prémolaire.

e – La surface occlusale de la 1^{ère} prémolaire a un dessin schématique, la 2^{nde} est marquée par de nombreux sillons accessoires.

Réponses :

A – a, b, c, d, e

B – b, c, d

C – a, b, c, e

D – e

E – aucune

11 – Parmi les affirmations suivantes concernant la 1^{ère} prémolaire mandibulaire, lesquelles sont vraies ?

a – Le contour vestibulaire présente un bombé (sommets) au 1/3 cervical.

b – Le contour lingual présente un bombé (sommets) au 1/3 cervical.

c – La face vestibulaire est fortement inclinée en direction linguale.

d – Le plan occlusal entre les sommets cuspidiens est incliné de 15° en direction linguale.

e – Elle a une forme et un volume voisin de la 2^{ème} prémolaire mandibulaire, à l'inverse des 2 prémolaires maxillaires qui sont très différentes l'une de l'autre.

Réponses :

A – a, b, c, d, e

B – a, c, d, e

C – a, c, d

D – a, c

E – a

12 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les cuspides mésio-palatine et mésio-vestibulaire de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.

b – Les cuspides mésio-palatine et disto-vestibulaire de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.

c – Les cuspides mésio-vestibulaire et disto-palatine de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.

d – Les cuspides mésio-palatine et disto-vestibulaire de la première molaire inférieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.

e – Les cuspides mésio-vestibulaire et disto-palatine de la première molaire inférieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.

Réponses :

A – a, c

B – b, d

C – a

D – b

E – c

13 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les couronnes des dents de sagesse présentent un nombre variable de cuspides.

b – Les dents de sagesse présentent un nombre variable de racines.

c – Les racines des dents de sagesse supérieures sont le plus souvent fusionnées.

d – Les faces occlusales des dents de sagesse présentent de nombreux sillons secondaires.

e – On observe souvent une agénésie des germes des dents de sagesse.

Réponses :

A – a, b, c, d, e

B – a, c, d, e

C – a, b, e

D – c, d, e

E – b, c, e

14 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les molaires maxillaires comme mandibulaires sont en série ascendante.

b – Les molaires mandibulaires possèdent 4 cuspides principales bien développées (2 vestibulaires et 2 linguales) et une cinquième (mésio-vestibulaire) toujours moins développée.

c – Le diamètre vestibulo-palatin est supérieur au diamètre mésio-distal pour les molaires maxillaires.

d – Le diamètre vestibulo-lingual est supérieur au diamètre mésio-distal pour les molaires mandibulaires.

e – La table occlusale des molaires maxillaires est déportée en vestibulaire, alors que la table occlusale des molaires mandibulaires est déplacée en lingual.

Réponses :

A – a, b, c, e

B – b, c, e

C – b, d

D – aucune

E – c, e

15–Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les racines vestibulaires de la première molaire supérieure définitive sont plus resserrées et plus inclinées côté distal que celles de la deuxième molaire supérieure définitive.
- b – La deuxième molaire supérieure définitive peut présenter, exceptionnellement, sur sa face vestibulaire, une cinquième mini-cuspide appelée tubercule de Carabelli.
- c – La face mésiale de la couronne de la première molaire supérieure définitive est plus large que haute.
- d – La face occlusale de la deuxième molaire supérieure définitive s’inscrit dans un quadrilatère irrégulier dont le côté le plus petit est le côté palatin.
- e – La chambre pulpaire de la première molaire supérieure définitive est vaste et présente trois entrées canalaire : deux vestibulaires et une palatine.

Réponses :

- A – b, d, e**
- B – a, b, c**
- C – c, d, e**
- D – a, c, d, e**
- E – aucune**

16 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Le point de contact mésial d’une incisive centrale maxillaire se situe au 1/3 occlusal de la hauteur de la couronne.
- b – Le point de contact mésial d’une incisive centrale maxillaire se situe au 1/4 occlusal de la hauteur de la couronne.
- c – Le point de contact mésial d’une canine maxillaire se situe au 1/3 occlusal de la hauteur de la couronne.
- d – Le point de contact mésial d’une canine maxillaire se situe au 1/4 occlusal de la hauteur de la couronne.
- e – Le point de contact distal d’une canine maxillaire se situe plus haut (plus cervical), dans le sens vertical, que le point de contact mésial de cette dent.

Réponses :

- A – a, e**
- B – b, c, e**
- C – a, c, e**
- D – a, d**
- E – b, e**

17 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – La première molaire inférieure définitive possède 5 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide disto-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide centro-vestibulaire et cuspide disto-vestibulaire.

b – La première molaire supérieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-vestibulaire, cuspide mésio-palatine, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-palatine.

c – La première molaire supérieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-palatine, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-palatine.

d – La deuxième molaire inférieure temporaire possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-linguale.

e – La troisième molaire inférieure temporaire possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-vestibulaire, cuspide mésio-linguale, cuspide disto-linguale et cuspide disto-vestibulaire.

Réponses :

A – a, c, d, e

B – b, c, d, e

C – a, c,

D – b, e

E – a

18 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les premières molaires supérieures temporaires ressemblent aux premières molaires supérieures permanentes.

b – Les deuxième molaires supérieures temporaires ressemblent aux premières molaires supérieures permanentes.

c – Les couronnes des premières molaires supérieures temporaires possèdent habituellement quatre cuspides.

d – Les couronnes des premières molaires inférieures temporaires possèdent habituellement quatre cuspides.

e – Les couronnes des deuxième molaires inférieures temporaires possèdent habituellement quatre cuspides

Réponses :

A – a, c, d

B – b, d, e

C – b, c

D – b, d

E – b

19 – Parmi les affirmations suivantes, concernant la deuxième molaire supérieure définitive, lesquelles sont vraies ?

- a – Elle s'appelle aussi dent de 6 ans car son éruption se fait au cours de cette année.
- b – Elle présente trois racines qui sont par ordre décroissant de volume : la racine palatine, la racine mésio-vestibulaire et la racine disto-vestibulaire.
- c – En vue vestibulaire, on voit non seulement la face vestibulaire de la couronne, mais aussi une partie de la face mésiale de celle-ci ;
- d – En vue occlusal le grand contour vestibulaire est oblique de vestibulaire en lingual et de distal en mésial.
- e – Son éruption n'est pas liée à la chute d'une molaire temporaire.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e**
- B – a, b, e**
- C – b, d, e**
- D – b, e**
- E – a, b**

20 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les dents temporaires sont aussi appelées dents de lait ou dents déciduales.
- b – Le rapport couronne/racine des dents temporaires est plus faible que celui des dents permanentes.
- c – Les cavités pulpaire des dents temporaires sont proportionnellement plus développées que celles des dents permanentes.
- d – Les racines des incisives et canines temporaires sont infléchies en vestibulaire et en distal.
- e – Les racines des molaires temporaires sont nettement plus divergentes que celles des dents permanentes.

Réponses :

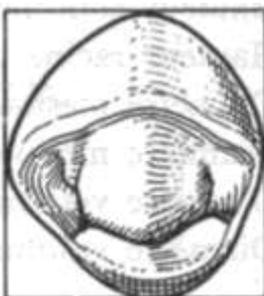
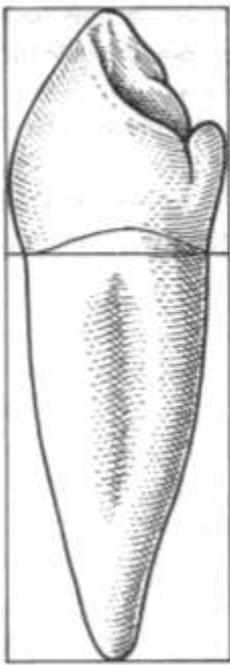
- A – a, b, c, d, e**
- B – a, b, c, d**
- C – a, c, d, e**
- D – b, d**
- E – a, c**

II – Schéma à intituler et décrire (10 points)

Ci-dessous vous sont présentées 4 vues schématiques de faces dentaires.
Il s'agit de 2 dents situées dans le secteur 4

Vous avez dans un premier temps à intituler (dénomination de la dent et de la face) et orienter les schémas ci-dessous que vous joindrez à votre copie.

Puis, sur une copie, vous devrez donner les 5 principales caractéristiques différenciant ces 2 dents.



NOM :

Prénom :

QUESTIONS	A	B	C	D	E
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

ANNEE UNIVERSITAIRE 2010-2011

P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : **ANATOMIE TETE ET COU**

COEFFICIENT : **2**

DUREE : **1h30**

ATTENTION UN FASCICULE PAR CORRECTEUR !!

QUESTIONS 1 – 2 – 3 – 4 = Docteur VEYRE

QUESTIONS 5 – 6 – 7 = Docteur TOQUET

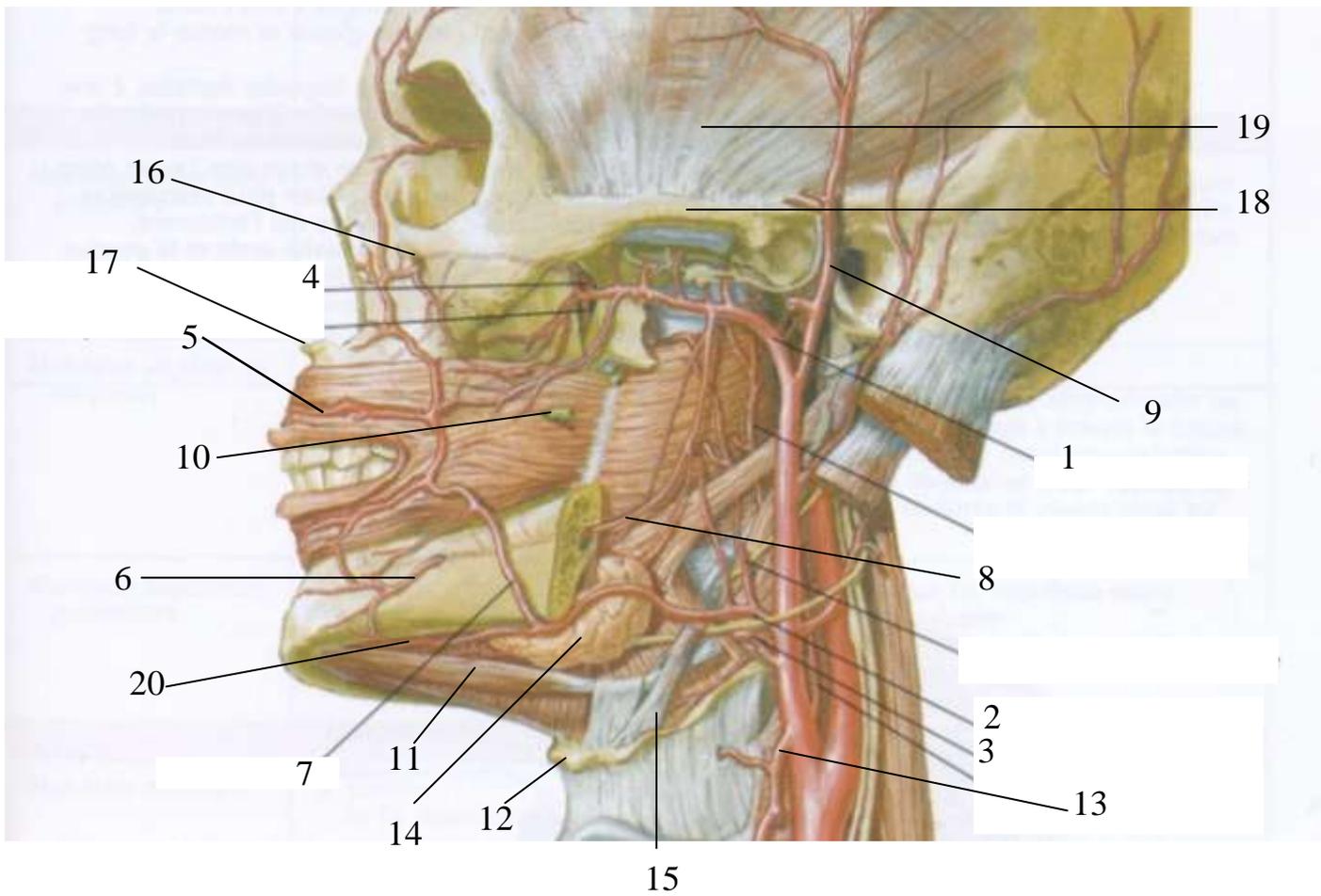
QUESTIONS 8 – 9 – 10 = Docteur FABRIS

QUESTIONS Dr VEYRE-GOULET :

Question 1 : (5 points) S. Veyre-Goulet

Légender le schéma N°1

Schéma 1 :



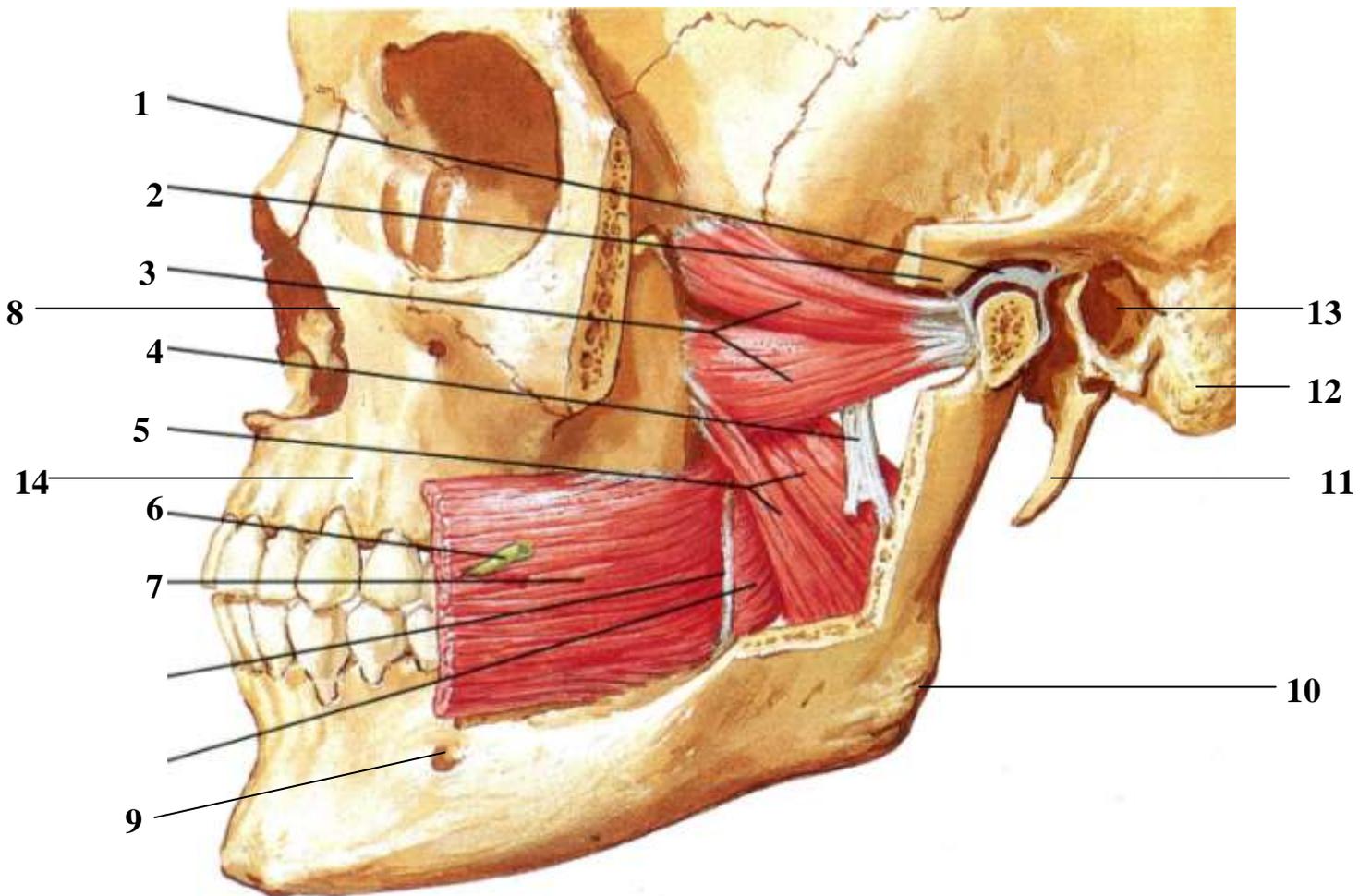
Question 2 : (8 points) S. Veyre-Goulet

Citer les branches collatérales et terminales du nerf mandibulaire

Question 3 : (4 points) S. Veyre-Goulet

Donner un titre et Légender le schéma N°2

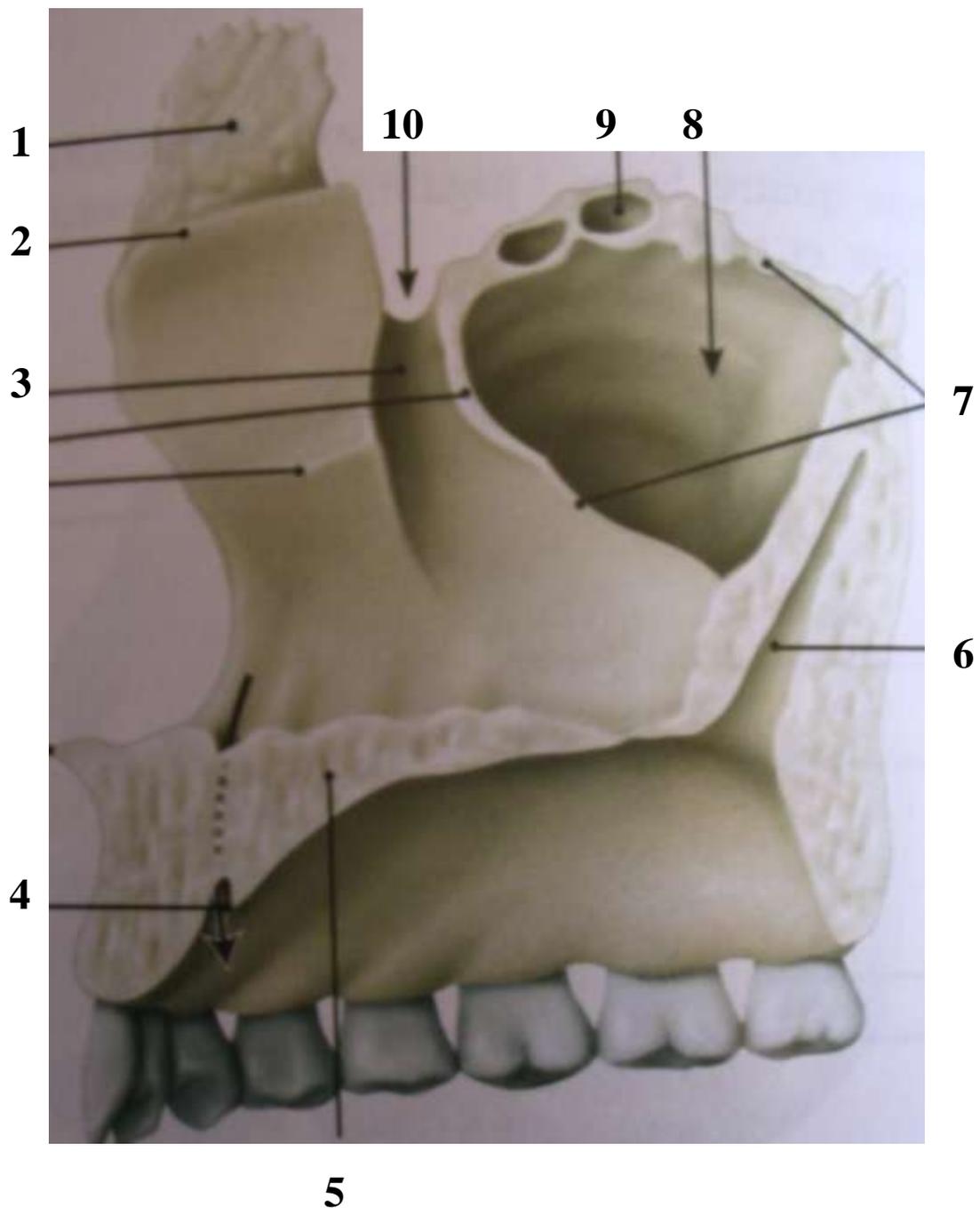
Schéma 2 :



Question 4 : (3 points) S. Veyre-Goulet

Donner un titre et Légender le schéma N°3

Schéma 3 :



QUESTIONS Dr TOQUET :

QUESTION 5 : T. Toquet

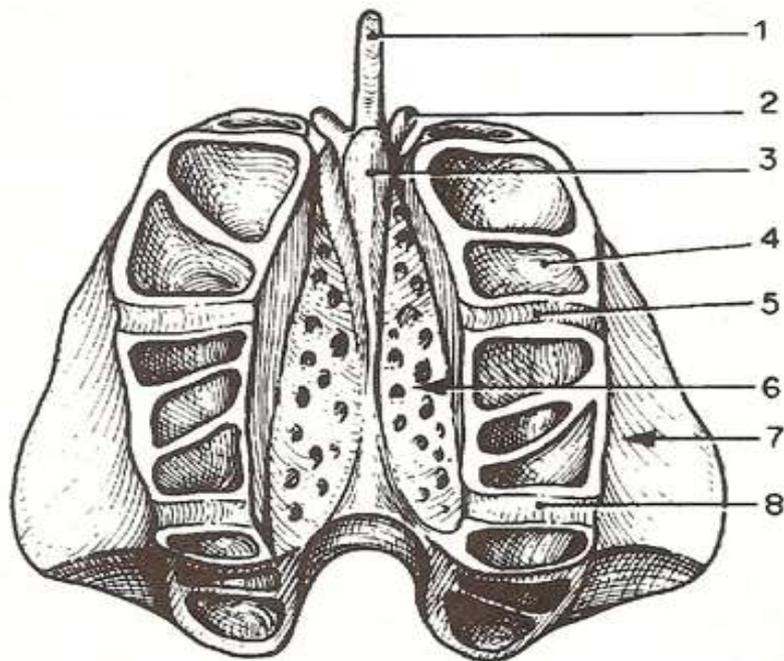
Anatomie descriptive des surfaces articulaires de l'articulation temporo-mandibulaire
(2 points)

QUESTION 6 : T.Toquet

Orienter le Schéma N°4 (1 point)

Donner un titre au Schéma N°4 (1 point)

Donner les légendes du Schéma N°4 (2 points)



SCHEMA N° 4 :

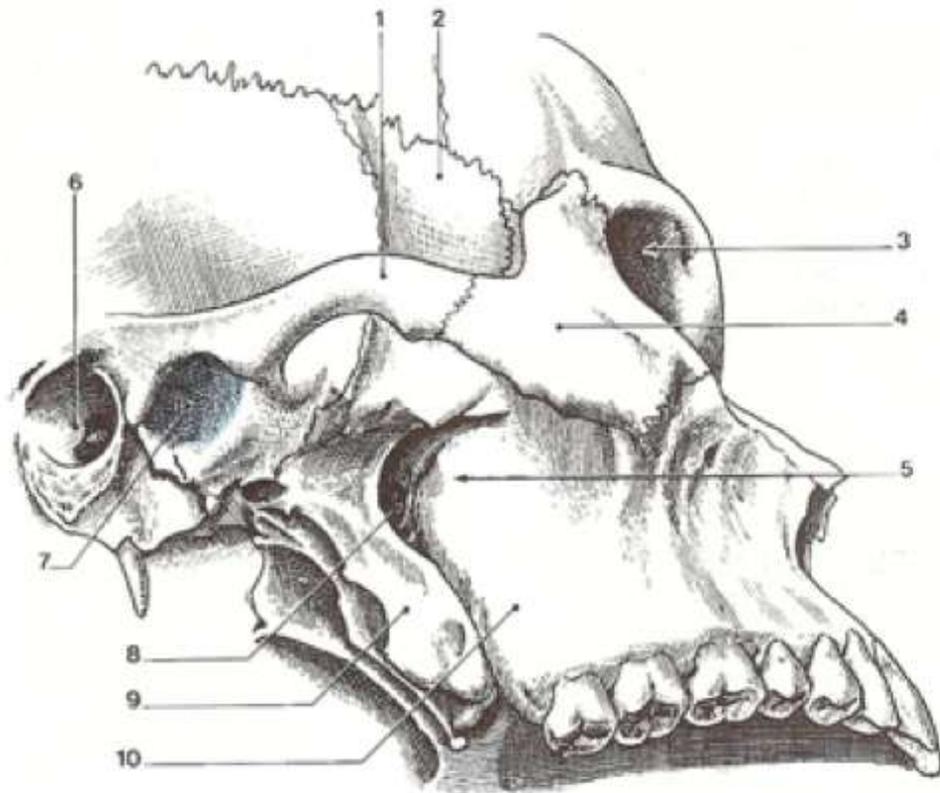
Question 7 : T Toquet

Orienter le Schéma N°5 (1 point)

Donner un titre au Schéma N°5 (1 point)

Donner les légendes du Schéma N°5 (2 points)

SCHEMA N°5:



QUESTIONS Dr FABRIS :

Question 8 : M. FABRIS

Décrire l'innervation et la vascularisation de la langue (4 points)

Question 9 : M. FABRIS

Donner un titre et annoter le schéma N° 6 (3 points)

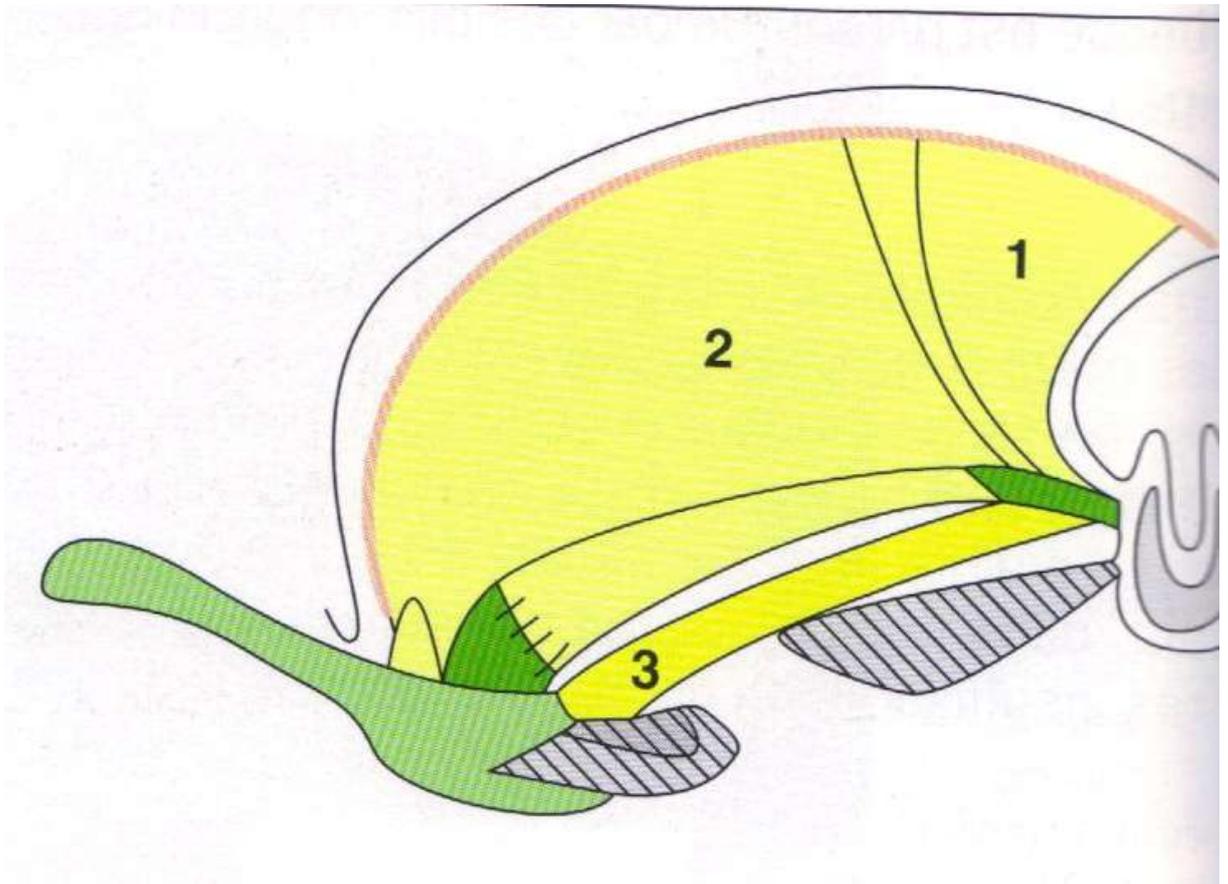
SCHEMA N° 6



Question 10 : M. FABRIS

Donner un titre et annoter le schéma N° 7 (3 points)

SCHEMA N°7



P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : BIOCHIMIE

COEFFICIENT :1,5

DURÉE : 1H

ATTENTION: Répondre à chaque question sur une copie séparée (3 copies)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 (F. BLEICHER - 12 points)

- Mécanisme de la formation du fluide gingival

Question 2 (H. MAGLOIRE - 10 points)

- Schéma de la molécule de procollagène (5pts)

- Les collagènes transmembranaires ou associés aux membranes (MACITS) (5pts)

Question 3 (F. CARROUEL - 8 points)

- Structures, similitudes et différences entre l'héparane sulfate et l'héparine.

P2 – SESSION 2

NOM DE L'ÉPREUVE : BIOCHIMIE

COEFFICIENT :1,5

DURÉE : 1H

ATTENTION: Répondre à chaque question sur une copie séparée (3 copies)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 (F. BLEICHER - 10 points)

Comment *S. mutans* s'adapte-t-il à la concentration en glucose disponible dans le milieu buccal?

Question 2 (H. MAGLOIRE - 10 points)

Etapas intracellulaires de la biosynthèse du procollagène

Question 3 (F. CARROUEL - 10 points)

Décrire le rôle des intégrines dans l'activation et la désactivation des cellules en prenant comme exemple l'adhésion plaquettaire.

P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : **BIOMATERIAUX**

COEFFICIENT : 1.5

DUREE : 1 HEURE

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : DR GROSGOGEAT

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Un patient se présente à la consultation. L'interrogatoire médical et l'examen sémiologique révèlent :

- une lésion carieuse mésio-palatine sur la 11 (site 2, stade 3)
- une lésion carieuse vestibulo-cervical sur la 45 (site 3, stade 2)
- une lésion carieuse disto-occlusal sur la 37 (site 2, stade 3)
- une hygiène buccale médiocre, l'indice de plaque est égal à 2.

Le patient n'a pas de problème de santé particulier mais il fume 5 cigarettes par jour. Il exerce une profession commerciale et son dernier RDV chez le dentiste remonte à 18 mois.

Quels sont les matériaux de reconstitutions coronaires qui vous envisagez d'utiliser pour traiter ce patient ?

Justifiez votre ou vos choix ?

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : Biophysique

COEFFICIENT :

DURÉE : 30 minutes

NOM DU CORRECTEUR

Q1 Christian Scheiber

Q2 Bastien. Gregoire

Q3 Laurent. Allainmat

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES 1/3 de la note à chaque question:

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 L'effet Compton et son importance en imagerie X et Gamma

Question 2 Principe du fonctionnement d'une gamma-caméra à scintillation

Question 3 Principe de la formation de l'image en échographie médicale

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : EMBRYOLOGIE CRANIOFACIALE ET ODONTOGENESE

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1 h 30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

Pr J-C. FARGES (QCM et questions 1, 3)

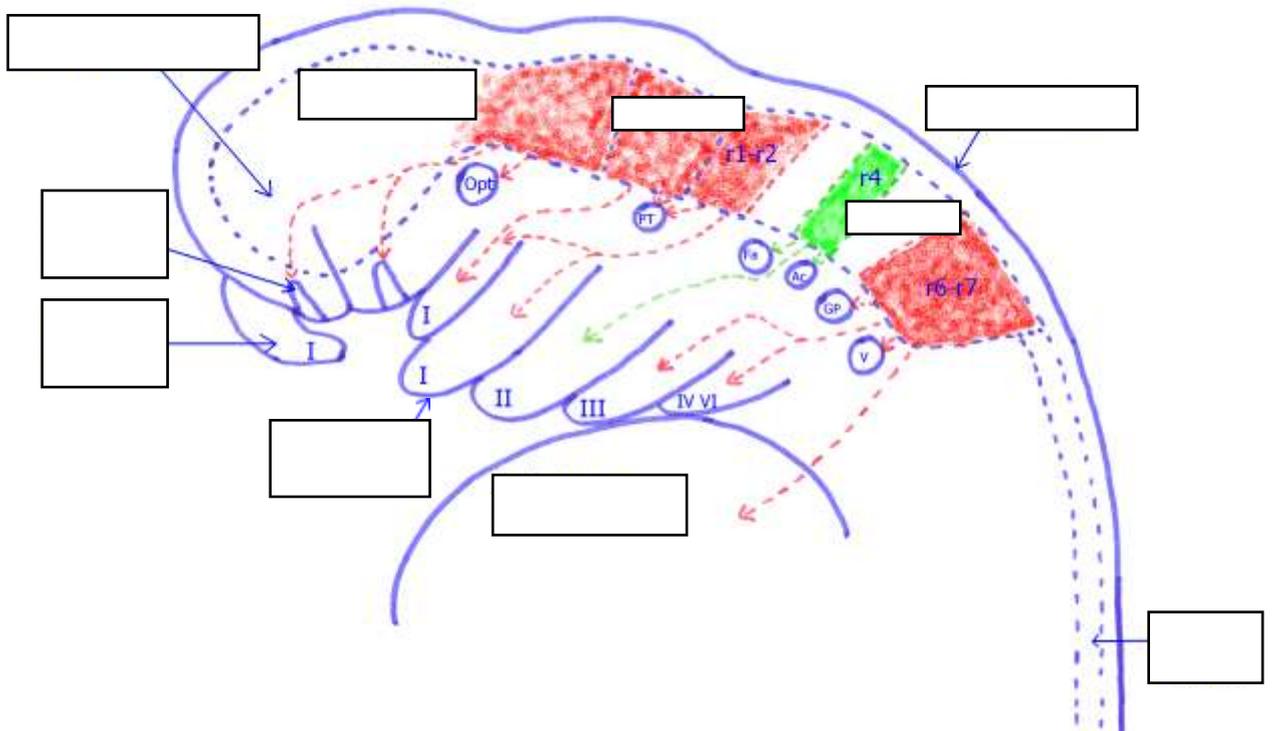
Dr F. CARROUEL (questions 4, 5, 6, 7)

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 (5 points) – Pr J-C. FARGES :

Légendez le schéma suivant montrant l'origine et la destination des cellules des crêtes neurales céphaliques (embryon humain au début du deuxième mois) (pas d'abréviations) :



P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : **EMBRYOLOGIE CRANIOFACIALE ET ODONTOGENESE**

QUESTIONNAIRE A CHOIX MULTIPLES

14 questions – répondre sur la grille optique

QCM : cochez les affirmations justes (7 points) – Pr J-C. FARGES :

1) Les éléments squelettiques du viscérocrâne (2 affirmations justes)

- A - Ils dérivent des arcs pharyngés.
- B - Le 1^{er} arc donne la mandibule et le maxillaire.
- C - Le 2^{ème} arc possède un cartilage appelé cartilage de Meckel.
- D - Le 4^{ème} arc participe à la formation de l'os hyoïde.
- E - Les 2 derniers arcs forment les cartilages du pharynx.

2) Les dérivés des poches ectobranchiales (2 affirmations justes)

- A - Il y a 5 poches ectobranchiales chez l'embryon de 5 semaines.
- B - Seule la 2^{ème} poche entre dans la constitution définitive de l'embryon.
- C - Toutes les poches ectobranchiales, sauf une, sont oblitérées par le 2^{ème} arc pharyngé et forment temporairement le sinus cervical.
- D - La 1^{ère} poche ectobranchiale donnera naissance à la trompe d'Eustache.
- E - L'ectoderme du conduit auditif externe participera à la formation du tympan.

3) Les dérivés des poches entobranchiales (2 affirmations justes)

- A - La 1^{ère} poche participe à la formation du conduit auditif externe.
- B - La 2^{ème} poche donnera naissance aux amygdales palatines.

- C - La 3^{ème} poche donnera naissance au thymus et aux glandes parathyroïdes supérieures.
- D - La 4^{ème} poche donnera naissance aux glandes parathyroïdes inférieures.
- E - La 5^{ème} poche participera à la formation de la thyroïde.

4) La formation de la langue (3 affirmations justes)

- A - La langue dérive du champ mésobranchial.
- B - Sa formation débute à la 3^{ème} semaine.
- C - Les bourgeons linguaux latéraux dérivent du premier arc pharyngé.
- D - Le bourgeon médian (copula) se développe à partir du premier arc pharyngé.
- E - L'éminence hypopharyngée provient des 3^{ème} et 4^{ème} arcs pharyngés.

5) Le modelage de la face (2 affirmations justes)

- A - Il a lieu entre la 8^{ème} et la 10^{ème} semaine.
- B - La face est formée par la fusion des 5 bourgeons faciaux primitifs : le bourgeon naso-frontal, les 2 bourgeons maxillaires et les 2 bourgeons mandibulaires.
- C - La partie centrale des bourgeons maxillaires et mandibulaires contient de nombreuses cellules issues des crêtes neurales céphaliques.
- D - Les bourgeons maxillaires sont à l'origine des mâchoires supérieures et du palais primaire.
- E - Le bourgeon naso-frontal forme le front, le nez, les tempes, une partie des lèvres supérieures et le palais secondaire.

6) Avant leur migration, les CCNs (2 affirmations justes)

- A - sont des cellules mésodermiques jointives et stationnaires.
- B - sont des cellules endodermiques jointives et stationnaires.
- C - sont des cellules ectodermiques jointives et stationnaires.
- D - sont situées à la jonction de l'endoderme dorsal et de la gouttière neurale.
- E - sont liées aux cellules voisines par de nombreuses jonctions intercellulaires.

7) Le stomodeum, l'odontogénèse (2 affirmations justes)

- A - Avant la rupture de la membrane bucco-pharyngée, le stomodeum est tapissé par du tissu endodermique.
- B - La cavité orale primitive est limitée par les 5 bourgeons faciaux : le bourgeon naso-frontal, les 2 bourgeons maxillaires et les 2 bourgeons mandibulaires.
- C - L'odontogénèse débute aux environs du 28^{ème} jour de développement intra-utérin par la formation du mur saillant dans la région de l'incisive centrale inférieure temporaire.
- D - L'odontogénèse débute au moment de la rupture de la membrane bucco-nasale.
- E - L'odontogénèse débute lorsque l'embryon a une longueur de 4 centimètres.

8) La phase d'initiation (2 affirmations justes)

- A - L'odontogenèse débute généralement par la formation de l'incisive centrale supérieure temporaire.
- B - L'épithélium buccal s'épaissit sur les versants latéraux internes des bourgeons maxillaires et mandibulaires pour former le mur saillant.
- C - Au 37^{ème} jour, l'ectoderme oral s'invagine dans l'ectomésenchyme sous jacent pour former le mur plongeant.
- D - Le mur plongeant se sépare en 2 pour former la lame dentaire qui progresse verticalement et la lame vestibulaire qui progresse obliquement vers l'intérieur des bourgeons maxillaires et mandibulaires.
- E - Le vestibule est l'espace séparant les joues et les lèvres des dents et des os des mâchoires.

9) Le stade du bourgeon (2 affirmations justes)

- A - L'invagination de la lame dentaire et du bourgeon dentaire dans l'ectomésenchyme est facilitée par des enzymes qui dégradent la matrice extracellulaire mésenchymateuse.
- B - Les noms de bourgeon, cupule et cloche reflètent la morphologie que prennent progressivement les germes dentaires en développement.
- C - Au stade du bourgeon, l'invagination épithéliale commence à acquérir une morphologie spécifique de chaque dent.
- D - L'ordre chronologique des stades de la phase de morphogenèse est : bourgeon-cloche-cupule.
- E - Le stade du bourgeon commence au début de la 10^{ème} semaine pour l'incisive centrale inférieure temporaire.

10) Le stade de la cupule (3 affirmations justes)

- A - Au début de la 9^{ème} semaine, la densité cellulaire augmente rapidement dans l'ectomésenchyme situé sous le bourgeon de l'incisive centrale inférieure temporaire.
- B - Cette augmentation provient d'un regroupement local de cellules ectomésenchymateuses.
- C - Cette augmentation ne provient pas d'une augmentation de la prolifération cellulaire.
- D - Au stade de la cupule, l'ectomésenchyme s'aplatit sur le bourgeon épithélial et l'entoure progressivement.

- E - Les extrémités de la cupule, appelées boucles cervicales, entourent progressivement la condensation ectomésenchymateuse sous-jacente.

11) Le germe dentaire et le follicule dentaire (3 affirmations justes)

- A - La papille ectomésenchymateuse dentaire donne naissance à la gaine d'Hertwig et au cément intermédiaire au moment de la formation de la racine.
- B - L'organe de l'émail est issu de la lame dentaire.
- C - Le follicule dentaire entoure le germe dentaire formé par la papille ectomésenchymateuse dentaire et l'organe de l'émail.
- D - Le follicule dentaire est responsable de la formation de la majeure partie du cément.
- E - La papille ectomésenchymateuse dentaire est responsable de la formation du ligament parodontal et de l'os alvéolaire.

12) Le stade de la cloche (3 affirmations justes)

- A - Les cellules de l'épithélium dentaire externe ont une forme allongée.
- B - Les cellules de l'épithélium dentaire externe ont une forme cubique.
- C - Les cellules du stratum intermedium ont une forme aplatie.
- D - L'épithélium dentaire interne a un aspect en palissade.
- E - Le stratum intermedium passe progressivement de 4 à 1 couche cellulaire au cours du stade de la cloche.

13) Les germes des dents définitives (2 affirmations justes)

- A - Les prémolaires sont précédées de dents de lait.
- B - Les molaires définitives sont précédées de dents de lait.
- C - Les germes dentaires donnant naissance aux dents définitives résultent d'une invagination de l'ectomésenchyme dans l'ectoderme.
- D - Le germe de la dent définitive se forme en position vestibulaire par rapport au germe de la dent temporaire correspondante.
- E - L'initiation de la troisième molaire définitive a lieu après la naissance.

14) La phase de cytodifférenciation (2 affirmations justes)

- A - La dentine est formée par les cellules périphériques de la papille ectomésenchymateuse.
- B - L'émail est formé par les cellules de l'épithélium dentaire externe.
- C - Les cellules qui forment l'émail sont les odontoblastes.

- D - Les cellules qui forment la dentine sont les odontoblastes.
- E - Le dépôt de la dentine commence après celui de l'émail.

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON
2011

ANNEE UNIVERSITAIRE 2010-

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : **EMBRYOLOGIE CRANIOFACIALE ET
ODONTOGENESE**

Question 3 (5 points) – Pr J-C. FARGES :

Formation du palais primaire et du palais secondaire.

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON
2011

ANNEE UNIVERSITAIRE 2010-

P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : **EMBRYOLOGIE CRANIOFACIALE ET
ODONTOGENESE**

Question 4 (4,5 points) – Dr CARROUEL :

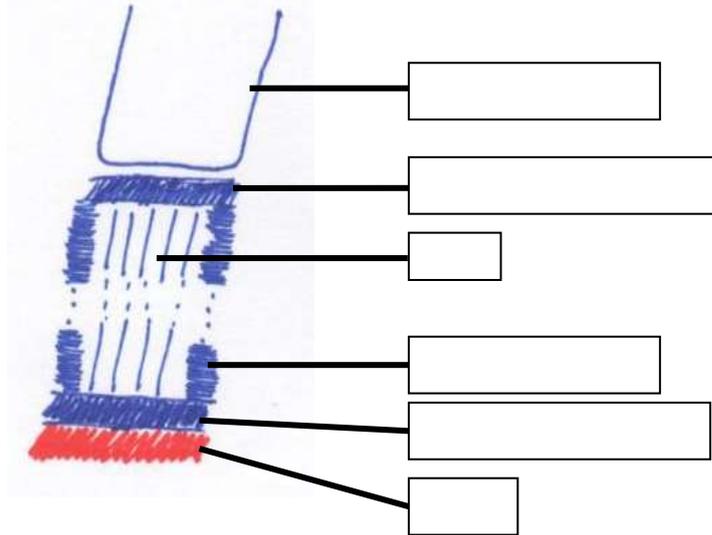
Différenciation morphologique de l'odontoblaste.

Question 5 (1,5 points) – Dr CARROUEL :

Citer les 3 évolutions possibles des cellules épithéliales de la gaine de Hertwig.

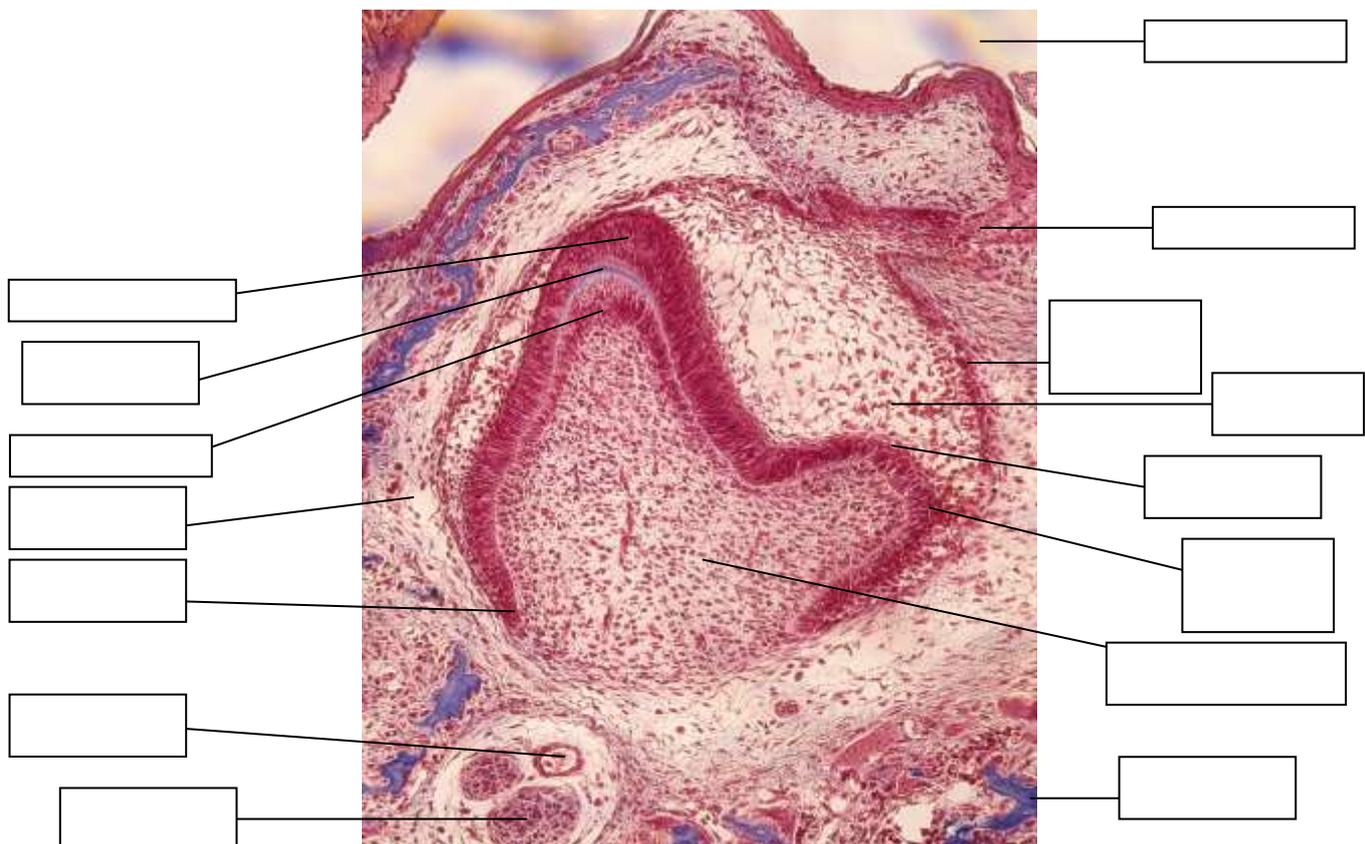
Question 6 (2 points) :

Légendez le schéma suivant montrant la structure prismatique/aprismatique de l'émail (pas d'abréviat



Question 7 (5 points) :

Légendez la coupe histologique suivante d'un germe de première molaire de souris de 1 jour (pas d'abréviations) :



P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : **GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE DES ANOMALIES DENTAIRES**

COEFFICIENT :1

DUREE : **1 heure**

CORRECTEUR: **Pr F. BLEICHER**

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1- Quelles sont les techniques utilisées pour localiser un gène sur un chromosome? Les décrire brièvement. (10 points)

2- Classification de Shields des Dentinogenèses Imparfaites et gènes impliqués. (6 points)

3- En quoi la lyonisation joue t-elle un rôle important dans les maladies liées à l'X? (4 points)

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

ANNEE UNIVERSITAIRE 2010-2011

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : HISTOLOGIE ET HISTOPATHOLOGIE DENTAIRE

COEFFICIENT : 1

DURÉE : 1 heure

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

Pr J-C. FARGES (questions 1, 2, 3)

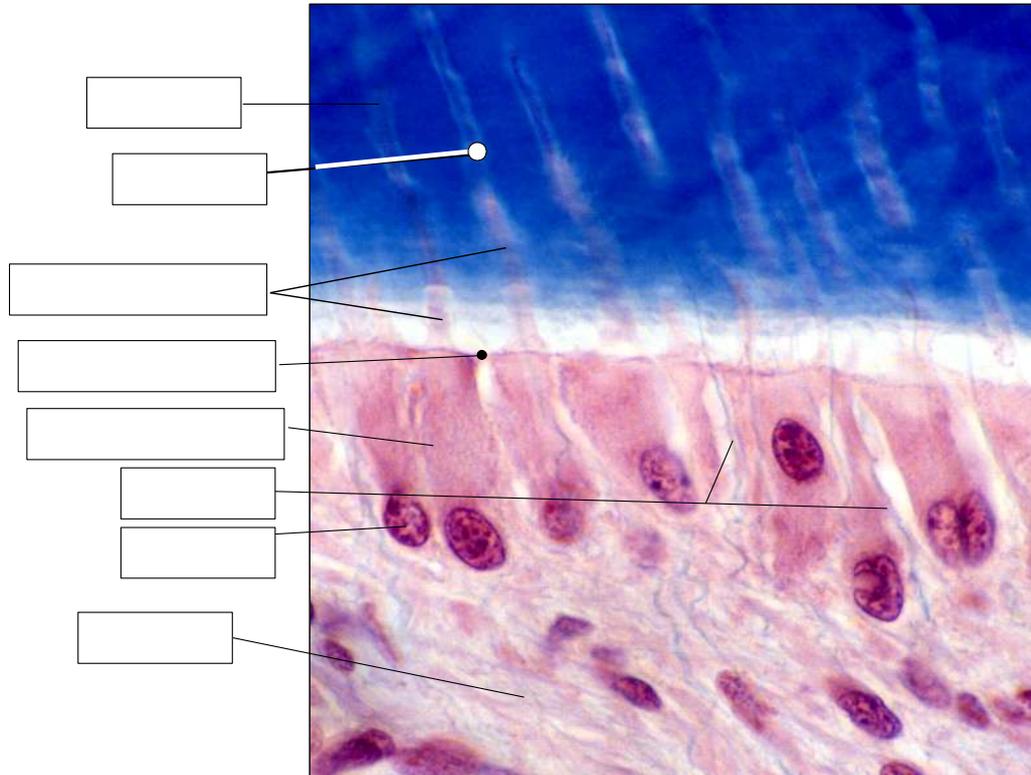
Dr F. VIRARD (questions 4, 5)

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 (4 points) :

Légendez la coupe histologique suivante montrant la périphérie de la pulpe dentaire humaine à fort grossissement (pas d'abréviations) :



Question 2 (3 points) :

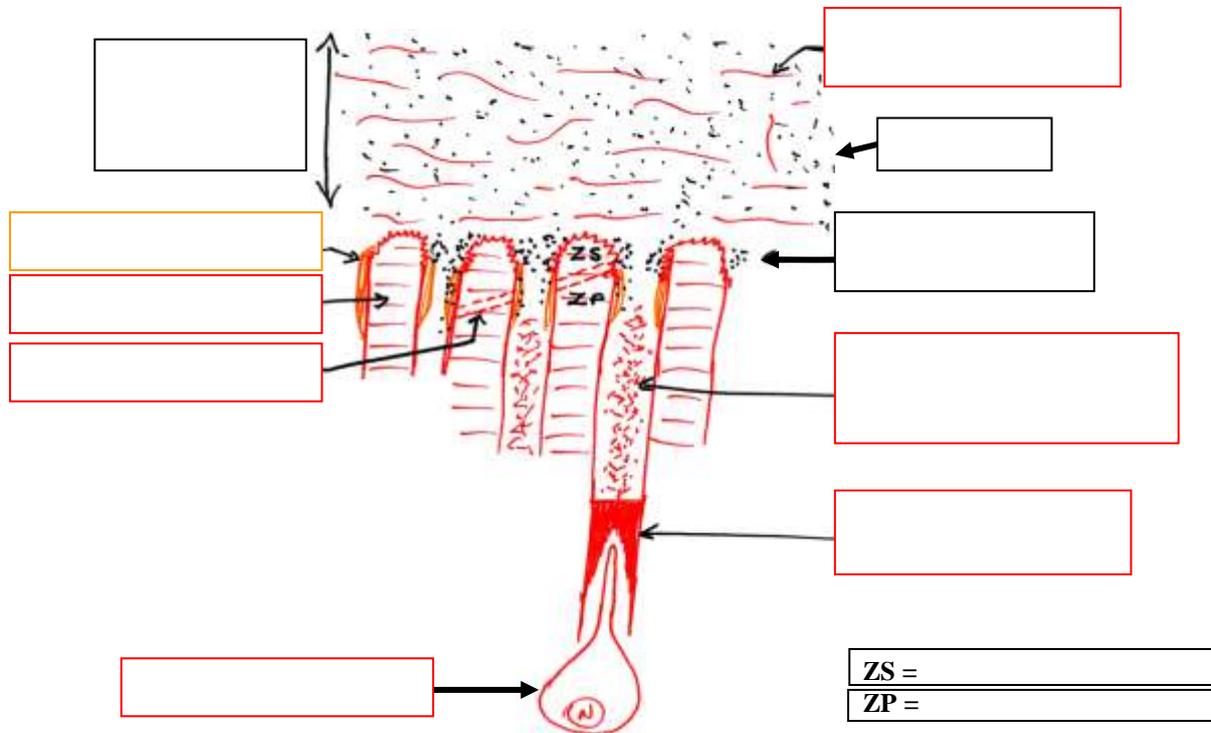
Les cellules dendritiques présentatrices d'antigènes : description, localisation et rôle dans la défense de la pulpe.

Question 3 (3 points) :

Expliquez les 3 hypothèses de la sensibilité pulpo-dentinaire.

Question 4 (6 points) :

Légendez le schéma suivant montrant les différentes zones de la carie dentinaire à évolution rapide (pas d'abréviations) :



Question 5 (4 points) :

Formation de la dentine réparatrice : mécanisme général, fibrodentine et orthodentine.

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : HISTOLOGIE GÉNÉRALE

COEFFICIENT : 1

DURÉE : 1 HEURE

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question n° 1 notée sur 8 points (Mme A.M. MADEC)

Le lobule hépatique.

Question n° 2 notée sur 7 points (Pr J. TROUILLAS)

La zonation fonctionnelle de la corticosurrénale (texte).

Question n° 3 notée sur 5 points (Pr J. TROUILLAS)

L'hormone de croissance (origine cellulaire, sécrétion, régulation).

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

ANNEE UNIVERSITAIRE 2010-2011

P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : Imagerie Médicale

COEFFICIENT : 1

DUREE : 1 heure

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr Fortin

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Imagerie sectionnelle : quelle est la différence entre le « scanner X » et la tomographie à faisceau cône ? Quelles sont les applications cliniques majeures en Odontologie ?

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : Immunologie

COEFFICIENT : 1,5

DURÉE : 1 h

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr Thivichon-Prince

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

- 1- Réponse immunitaire à médiation cellulaire et réponse immunitaire à médiation humorale : points communs et différences. (15 points)

- 2- Incompatibilité rhésus mère/enfant : (15 points)
 - a- Dans quel cas est-il possible d'observer ce problème ?
 - b- Quel est le risque pour l'enfant ?
 - c- Décrivez les mécanismes impliqués
 - d- A quel type d'hypersensibilité appartiennent ces mécanismes ?
 - e- Quel traitement préventif est proposé et pourquoi ?

P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : Microbiologie générale et buccale

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR : Odile Barsotti

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1. Décrire l'espèce *Streptococcus mutans* (13 points).
2. Monsieur Tooth, 20 ans, consulte pour de multiples lésions carieuses. Quelles sont les hypothèses expliquant la présence de ces lésions multiples ? Quels conseils donnez-vous à ce patient ? (8 points).



3. Expliquez la notion d'homéostasie microbienne (3 points).
4. Définir l'espèce bactérienne et la notion de clone/souche bactérien(ne) (2 points).
5. Citer 2 espèces bactériennes retrouvées fréquemment sur la peau (2 points).
6. Comment s'effectue la transmission bactérienne dans la cavité buccale du nouveau né? (2 points).

P2 – SESSION 1

NOM DE L'EPREUVE : ODONTOLOGIE CONSERVATRICE

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1H

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1^{ère} question (Dr M. LUCCHINI) – 15 points

Quelles sont les propriétés optiques des tissus durs dentaires qui déterminent la couleur de la dent ?

2^{ème} question (Dr M. LUCCHINI) – 15 points

Quelles sont les différentes propriétés que devrait posséder le biomatériau de restauration idéal ?

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : **Physiologie**

COEFFICIENT : 1.5

DURÉE : 1H30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Pr ROBIN - Pr BENZONI

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

SUJET DU PROFESSEUR BENZONI = Répondre sur une copie d'examen

Décrire, dans un ordre **logique**, et expliquer les troubles caractéristiques du diabète sucré expérimental.

SUJET DU PROFESSEUR ROBIN = Répondre sur la grille

QCM 40 questions

Sujet Physiologie Générale – Février 2011 (40 QCM)

Pr O. ROBIN

- 1 - Le transport axonal antérograde :
 - A - s'effectue à la vitesse de 10 cm par jour
 - B - permet le marquage des corps cellulaires des neurones
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

- 2 - Les cellules de la microglie :
 - A - sont impliquées dans la myélinisation des axones
 - B - sécrètent le liquide céphalo-rachidien
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

- 3 - La régénération des axones après section :
 - A - concerne les axones du système nerveux périphérique
 - B - est possible grâce à l'action myélinisante des oligodendrocytes
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

- 4 - Au repos, la membrane du neurone est :
 - A - très perméable au Na⁺
 - B - très peu perméable au K⁺
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

- 5 - Au niveau du neurone, le déclenchement d'un potentiel d'action :
 - A - provoque l'ouverture des canaux sodiques voltage-dépendants
 - B - se traduit par une sortie massive des ions Na⁺ de la cellule
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

- 6 - La vitesse de conduction de l'influx nerveux :
 - A - est plus élevée au niveau des fibres A delta que des fibres C
 - B - ne dépasse pas 2m/s pour les fibres C
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

- 7 - L'acide glutamique :
 - A - est un neuromédiateur excitateur
 - B - se fixe sur les récepteurs purinergiques
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

8 - Les neuropeptides :

- A – sont synthétisés à partir d'un acide aminé précurseur
- B – peuvent être co-localisés avec des neuromédiateurs classiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

9 - Le système des récepteurs couplés aux protéines G :

- A – permet une amplification du signal
- B – favorise une transmission synaptique plus rapide que dans le cas des récepteurs ionotropiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

10 - L'inositol triphosphate (IP3) provoque :

- A – l'entrée de calcium dans la cellule
- B – la libération intracellulaire de calcium
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

11 - L'inhibition de la recapture de la sérotonine est recherchée dans le traitement de :

- A - la dépression nerveuse
- B - la maladie de Parkinson
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

12 - Les voies dopaminergiques cérébrales sont:

- A – à l'origine d'une voie descendante inhibitrice de la douleur
- B – issues du locus coeruleus
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

13 - Les voies centrales noradrénergiques :

- A – prennent naissance au niveau de la substance noire
- B – sont essentielles dans le contrôle de la motricité automatique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

14 – Les voies sérotoninergiques centrales :

- A – participent au contrôle inhibiteur de la douleur
- B – sont activées par le GABA
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

15 - Le site transducteur :

- A – se situe toujours sur une cellule sensorielle réceptrice
- B – est à l'origine du potentiel d'action
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

16 – Les récepteurs phasiques sont des récepteurs à adaptation :

- A – lente
- B – rapide
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

17 - L'aire de Wernicke est :

- A – une aire corticale d'intégration sensorielle
- B – généralement plus développée dans l'hémisphère droit
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

18 – Les aires corticales motrices comprennent :

- A – les aires 1, 2, 3 de Brodmann
- B – les aires 4 et 6 de Brodmann
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

19 - Les centres de régulation du comportement alimentaire se situent au sein :

- A – de l'hypothalamus
- B – du thalamus
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

20 – L'hippocampe est plus spécifiquement impliqué dans :

- A – l'émotion de peur
- B – la mémoire antérograde
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

21 – Le lemnisque médian contient des fibres :

- A – sensibles
- B – motrices
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

- 22 - Les pyramides bulbaires contiennent :
- A - les fibres du tact épicritique
 - B - les fibres du tact protopathique
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 23 - La formation réticulée régule :
- A - les niveaux de vigilance
 - B - le tonus des muscles posturaux
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 24 - Le néocervelet :
- A - participe au contrôle de la motricité volontaire
 - B - par une activation directe des motoneurones médullaires
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 25 - La corne dorsale de la substance grise médullaire contient :
- A - les corps cellulaires des afférences sensitives
 - B - les terminaisons des afférences sensitives
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 26 - Les voies de la sensibilité tactile épicritique :
- A - contiennent une majorité de fibres A delta
 - B - croisent la ligne médiane au niveau médullaire
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 27 - Les voies de la proprioception consciente :
- A - se projettent sur les aires corticales somesthésiques
 - B - croisent la ligne médiane au niveau du noyau VPL du thalamus
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 28 - Les voies spino-cérébelleuses sont les voies :
- A - de la proprioception consciente
 - B - du tact protopathique
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 29 - Le faisceau spino-thalamique transmet :
- A - le tact épicritique
 - B - le tact protopathique
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses

30 – Les terminaisons primaires (annulospirales) des fuseaux neuromusculaires sont :

- A - connectées à des fibres A alpha
- B - à l'origine du réflexe myotatique inverse
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

31 - L'activité gamma :

- A – permet de régler la tension des fibres intrafusales
- B – est impliquée dans la régulation du tonus musculaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

32 – La fonction antigravitaire est contrôlée par le système moteur :

- A – extrapyramidal
- B – pyramidal
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

33 – Les noyaux gris centraux exercent une action inhibitrice sur:

- A - les mouvements volontaires
- B - le tonus musculaire
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

34 – Le cortex moteur primaire contrôle directement la contraction :

- A – des muscles de la face
- B – des muscles des doigts
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

35 - La voie motrice cortico-spinale

- A – prend naissance au niveau de l'aire 4 de Brodmann
- B – se projette directement sur les motoneurones médullaires
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

36 – La zone latérale des hémisphères cérébelleux est impliquée dans le contrôle :

- A - des muscles posturaux
- B – des muscles distaux
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

37 – Les récepteurs cholinergiques au niveau des effecteurs du SNA parasympathique sont de type :

- A – muscarinique
- B – nicotinique
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

38 – Les voies efférentes parasympathiques destinées à l'innervation du myocarde empruntent le trajet :

- A - du VII
- B - du X
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

39 – Les réactions d'alarme ou de stress :

- A - sont déclenchées par l'activation du système nerveux orthosympathique
- B - se traduisent initialement par une hypoglycémie
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

40 – Le fonctionnement du SNA est contrôlé par :

- A – l'hypothalamus
- B – le système limbique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

Sujet Physiologie Orofaciale – Avril 2011 (50 QCM)

- 1 – Le nerf lingual contient des fibres somesthésiques innervant :
 - A – le 1/3 postérieur de la muqueuse linguale
 - B – les 2/3 antérieurs de la muqueuse linguale
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 2 – Le territoire sensitif du nerf facial est :
 - A – étendu à l'ensemble de la face
 - B – restreint au méat acoustique externe
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 3 – La corde du tympan contient des fibres efférentes parasympathiques destinées aux glandes salivaires:
 - A – submandibulaires
 - B – parotides
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 4 – Les fibres motrices parasympathiques du X sont issues :
 - A – du noyau ambigu
 - B – du noyau dorsal du X
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 5 – La sécrétion salivaire de repos est assurée principalement par :
 - A – les glandes submandibulaires
 - B – les glandes parotides
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 6 – Les ions bicarbonates :
 - A – sont à l'origine du pouvoir tampon de la salive
 - B – ont une concentration salivaire indépendante du débit salivaire
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 7 – Les glandes salivaires participent à l'excrétion :
 - A – de médicaments
 - B – d'hormones
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 8 – La formation de la salive finale fait intervenir, au niveau des canaux striés :
- A – une réabsorption d'ions sodium
 - B – une sécrétion d'ions potassium
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 9 – La sécrétion salivaire réflexe fait intervenir :
- A – les mécanorécepteurs desmodontaux
 - B – les récepteurs olfactifs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 10 – Une sécrétion salivaire peut être déclenchée par la stimulation :
- A – du thalamus
 - B – de l'hypothalamus
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 11 – La flaveur d'un aliment est majoritairement d'origine :
- A – gustative
 - B – olfactive
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 12 – Les papilles caliciformes sont situées au niveau:
- A – des 2/3 antérieurs de la langue
 - B – du V lingual
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 13 – Le premier relais des afférences gustatives primaires s'effectue au niveau du noyau :
- A – parabrachial
 - B - ambigu
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 14 – La voie gustative thalamo-corticale permet l'analyse :
- A – de la nature des saveurs
 - B – de la tonalité agréable ou désagréable des saveurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 15 – La transduction de la saveur salée s'effectue grâce à :
- A – des canaux sodiques sensibles à l'amiloride
 - B – l'adénylcyclase
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 16 – Une même fibre nerveuse gustative peut répondre à des stimuli :
- A – gustatifs
 - B – thermiques
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 17 – Au niveau du SNC, le codage qualitatif des saveurs s'explique par :
- A – la spécificité des récepteurs gustatifs vis-à-vis de chaque saveur
 - B – la reconnaissance du motif de récepteurs activés et non activés
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 18 – Lors de la déglutition, la propulsion du bol alimentaire de la cavité buccale vers le pharynx s'effectue grâce :
- A – au recul de la pointe de la langue
 - B – à une onde péristaltique linguale
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 19 – Lors de la déglutition, la fermeture des voies aériennes inférieures s'obtient par :
- A – l'élévation du complexe pharyngo-laryngé
 - B – l'adduction des cordes vocales
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 20 – Les ondes péristaltiques oesophagiennes secondaires :
- A – ne peuvent être déclenchées que volontairement
 - B – assurent un transport des aliments plus rapide que les ondes primaires
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 21 – La séquence de contraction des muscles déglutiteurs :
- A – est coordonnée par le centre bulbaire de la déglutition
 - B – varie en fonction de la consistance du bol alimentaire
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

22 – Chez le nouveau – né, les zones réflexogènes pour la déglutition sont innervées par :

- A – le VII
- B – le V
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

23 – L'évolution de la déglutition infantile vers le mode adulte est favorisé par :

- A – le recul progressif de la langue
- B - la croissance de la face
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

24 - Les fibres nociceptives A delta sont activées préférentiellement par des stimulus :

- A – thermo-mécaniques
- B – chimiques
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

25 – La douleur provoquée par le simple contact d'un vêtement sur un coup de soleil est un exemple :

- A – d'hyperalgésie
- B – d'allodynie
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

26 – Les sous-noyaux du complexe sensitif trigéminal principalement impliqués dans la nociception sont :

- A – le sous-noyau caudal
- B – le sous-noyau interpolaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

27 – La stimulation des récepteurs NMDA :

- A – est prépondérante lors de stimulations nociceptives prolongées
- B – participe au phénomène de sensibilisation centrale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

28 – Les neurones nociceptifs spécifiques sont :

- A – surtout localisés au niveau de la couche V du sous-noyau caudal
- B – à l'origine des douleurs référées
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

29 – Le faisceau néo-trigémino-thalamique :

- A – se projette sur les aires corticales somesthésiques
- B – permet la localisation de la douleur
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

30 – La théorie de la porte :

- A – implique l'existence d'une voie descendante inhibitrice sérotoninergique
- B – constitue le support neurophysiologique de la neurostimulation cutanée
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

31 - La voie inhibitrice descendante sérotoninergique de la douleur prend naissance au niveau :

- A – de la substance grise périaqueducale
- B – du locus coeruleus
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

32 – La stimulation du ganglion cervical supérieur provoque :

- A – une vasoconstriction pulpaire
- B – une vasodilatation pulpaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

33 - L'inflammation pulpaire se traduit par :

- A – une diminution de la pression pulpaire
- B – une hypoxie pulpaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

34 – La moindre efficacité des anesthésiques locaux en milieu inflammatoire s'explique notamment par :

- A – l'installation d'une acidose
- B – la sensibilisation des fibres C pulpaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

35 – La théorie hydrodynamique de la sensibilité dentinaire :

- A – repose essentiellement sur des données expérimentales
- B – permet d'expliquer la sensibilité de toute la dentine
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

- 36 – L'excitabilité des odontoblastes en culture est attestée par :
- A – leur capacité à émettre des potentiels d'action
 - B – la présence de synapses chimiques entre odontoblastes et fibres nerveuses
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 37 – Le champ récepteur des mécanorécepteurs desmodontaux :
- A – est toujours limité à la dent concernée
 - B – peut être étendu aux dents adjacentes
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 38 – Les mécanorécepteurs desmodontaux à adaptation rapide :
- A – sont localisés au niveau de l'apex
 - B – ont un seuil d'activation compris entre 2 et 6 g
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 39 – Les afférences parodontales mécanoréceptrices extéroceptives :
- A – ont des projections sur le cortex somesthésique
 - B – permettent la détection consciente des contacts occlusaux
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 40 – La version humaine du réflexe d'ouverture de la gueule ne comprend pas :
- A – la composante activatrice pour les abaisseurs
 - B – la composante inhibitrice pour les éleveurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 41 – Les récepteurs les plus abondants au niveau de l'ATM sont :
- A – les nocicepteurs
 - B – les mécanorécepteurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 42 – Les récepteurs préférentiellement impliqués dans la discrimination d'objets de grande taille sont les récepteurs :
- A – parodontaux
 - B – musculaires
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

43 – La capacité de discrimination d'un objet de faible épaisseur interposé entre les dents :

- A - est meilleure si les dents sont dépulpées
- B - n'est pas influencée par l'anesthésie des dents concernées
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D - les deux propositions A et B sont fausses

44 - Le réflexe myotatique trigéminal est :

- A - est monosynaptique
- B - concerne les muscles abaisseurs de la mandibule
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D - les deux propositions A et B sont fausses

45 – L'effet du stress sur le tonus musculaire s'explique par l'influence de :

- A - la formation réticulée mésencéphalique
- B - l'archéocervelet
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D - les deux propositions A et B sont fausses

46 – L'usure dentaire provoque :

- A - une augmentation de l'espace libre d'inocclusion
- B - une diminution de l'espace libre d'inocclusion
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D - les deux propositions A et B sont fausses

47 – Au cours de la mastication, les contacts dentaires s'établissent :

- A - systématiquement à la fin de chaque cycle masticateur
- B - en occlusion d'intercuspidation maximale
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D - les deux propositions A et B sont fausses

48 – Les influx périphériques issus des récepteurs somesthésiques de la cavité buccale :

- A - sont indispensables au déclenchement de l'activité rythmique des muscles masticateurs
- B - permettent de moduler l'intensité des forces masticatrices en fonction de la dureté du bol alimentaire
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D - les deux propositions A et B sont fausses

49 - La voix est un son complexe composé :

- A - du fondamental laryngé généré par la vibration des cordes vocales
- B - de formants créés par les mouvements de la bouche et du pharynx
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D - les deux propositions A et B sont fausses

50 - Lors de l'articulation des consonnes :

A - la langue appuie sur la face linguale des incisives, pour les consonnes t et d

B - la langue passe entre les incisives supérieures et inférieures pour les consonnes s et z

C - les deux propositions A et B sont vraies

D - les deux propositions A et B sont fausses

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : **PROTHESE**

COEFFICIENT : **0.5**

DUREE : **30 min**

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : **Dr VIENNOT**

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES : **1 seule question : 10 points**

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Schéma légendé et orienté d'une coupe vestibulo-linguale d'une couronne céramo-métallique sur une incisive centrale (21) avec son parodonte et en tenant compte des remarques suivantes :

Préparations cervicales et situations par rapport au rebord gingival :

- *En vestibulaire : épaulement situé en juxta-gingival
(pour affrontement céramique / dent)*

- *En palatin : congé biseauté avec biseau situé en infra gingival*

P2 – SESSION 1

NOM DE L'ÉPREUVE : PROTHESE

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1 : Dr VIGUIE

- 1- Citez sans les décrire les différents traitements pré prothétiques que vous pouvez être amené à réaliser avant une PPAM. (10 points)**

- 2- Conséquences d'un édentement non compensé ; exemple : 26 absente et toutes les autres dents sont présentes sur les arcades (5 points)**

2 Dr LETERME et DR LEBRUN

Définir les fonctions occlusales de calage et de guidage en denture naturelle.
Citer une anomalie de calage et une anomalie de guidage. (15 points)

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

ANNEE UNIVERSITAIRE 2010-2011

P2 – SESSION 2

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE DENTAIRE

COEFFICIENT : 1

DUREE : 1 heure

NOM DU CORRECTEUR Dr KAPRIELIAN

Ci-dessous vous sont présentés 2 schémas représentant chacun une face dentaire.

Vous avez dans un premier temps à intituler (dénomination de la dent et de la face) et orienter les schémas ci-dessous que vous joindrez à votre copie.

Puis, sur une copie, vous devrez les décrire en mettant l'accent sur les points caractéristiques de chacune des faces qui vous est proposée.

Schéma 1

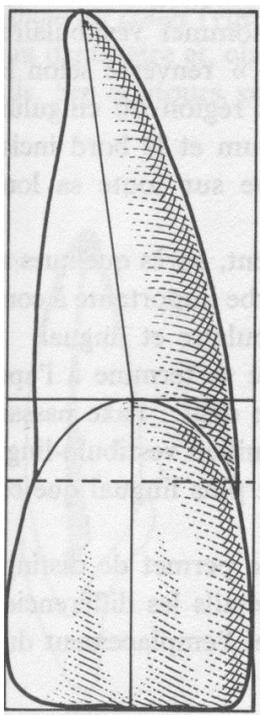
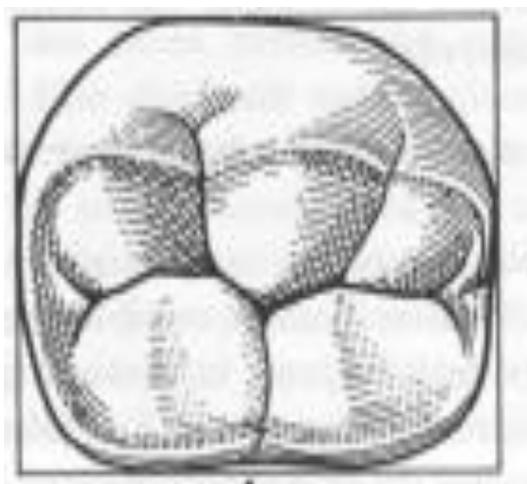


Schéma 2



P2 – SESSION 2

NOM DE L'ÉPREUVE : BIOMATERIAUX

COEFFICIENT : 1.5

DUREE : 1H

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : DR GROSGOGÉAT

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

« Les CVI sont des bio-matériaux qui protègent de la récurrence de carie et qui adhèrent fortement aux structures dentinaires »

Quels sont vos arguments pour ou contre cette proposition ?

P2 – SESSION 2

NOM DE L'EPREUVE : **GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE DES ANOMALIES DENTAIRES**

COEFFICIENT :1

DUREE : **1 heure**

CORRECTEUR: **Pr F. BLEICHER**

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1- Quels sont les gènes responsables de la Dysplasie Ectodermale Anhydrotique? Quel est le phénotype associé à cette maladie? (8 points)

2- Décrire les différentes formes d'amélogenèse imparfaite. Quels sont les gènes impliqués dans ces différentes formes? (8 points)

3- Définir les termes de pénétrance et d'expressivité variable. (4 points)

P2 – SESSION 2

NOM DE L'ÉPREUVE : ODONTOLOGIE CONSERVATRICE

COEFFICIENT : 1,5

DURÉE : 1H

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1^{ère} question (Dr M. LUCCHINI) – 15 points

Un patient avec une bonne hygiène bucco-dentaire présente une lésion carieuse occluso-mésiale peu profonde sur la 46 (dent vitale). Décrivez les différentes étapes de votre traitement.

2^{ème} question (Dr M. LUCCHINI) – 15 points

Décrivez les différents systèmes adhésifs utilisés actuellement. Précisez les étapes de leur utilisation.

P2 – SESSION 2

NOM DE L'ÉPREUVE : PROTHESE

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1 : Dr VIGUIE (15 points)

Citer et décrire les principaux facteurs d'équilibre d'une Prothèse Partielle Amovible Métallique (5 points)

2 : Dr LETERME et Dr LEBRUN (15 points)

Définir les courbes de compensation. Quel intérêt présentent-elles?

Citer et définir les déterminants occlusaux utilisés sur les articulateurs.